

tagées par deux volontez contraires ; c'est qu'è-
tant malade , & appesantie par le poids de l'accou-
tumançe, qui l'attire en bas, elle n'est emportée qu'à
Ce qui empêche que la ve-
rité ne faf-
fe son effet
en nous.
demi , par celui de la verité qui la tire en haut. Car
ces deux differens mouvemens font en elle comme
deux volontez differentes ; & ce qui en manque à
l'une , & qui empêche qu'elle ne foit entiere , est
précifément ce qui fait l'autre.

CHAPITRE X.

*Disgrèffion contre les Manichéens. Combien ils ont de tort de
vouloir que le combat de deux volontez oppofées , qui fe ren-
contrent quelquefois dans un même homme, viennent de deux
natures differentes.*

22. **Q**U'ILS periffent , comme ils periffent en
effet ; & qu'ils foient pour jamais chaffez
de devant vous , ô mon Dieu, ces conteurs de fa-
bles , ces malheureux feducteurs , * à qui ce com-
bat de deux volontez , qui nous tiennent quelque-
fois en balance, entre le bien & le mal, fait conclu-
re qu'il y a donc en nous deux esprits de differen-
te nature , l'un bon & l'autre mauvais. Ce font
eux mêmes qui font mauvais , dés-là qu'ils tien-
nent une doctrine fi impie. Mais cela n'empêche
pas , que s'ils revenoient à des sentimens plus
droits , & qu'ils se rendiffent à la verité , ils ne de-
vinffent bons , de méchans qu'ils font présente-
ment ; en forte qu'on pourroit alors leur appliquer
Eph. 5. 8. ces paroles de votre Apôtre : *Vous n'étiez autre-
fois que tenebres ; mais vous êtes présentement lu-
miere dans le Seigneur.* Au lieu que pour vouloir
être lumiere, non dans le Seigneur , mais par eux-
mêmes, (car c'est le vouloir que de foutenir comme
ils font, que la fubftance de l'ame de l'homme est la
même que celle de Dieu) ils ne font jufqu'à pré-
sent que tenebres , & tenebres d'autant plus épaif-
fes , que l'excès de leur orgueil les éloigne davan-